

Influence d'un mode de détention avec parcours extérieur sur la santé, les performances et le temps de travail chez le veau de boucherie

Influence of a housing system with access to an outside yard on health, performance and working time requirement in calf fattening

Isabelle MOREL (1), M. SCHICK (2)

Station fédérale de recherches en production animale (RAP), Route de la Tioleyre 4, 1725 Posieux, Suisse
Station fédérale de recherches en économie et technologie agricoles de Tänikon (FAT), 8356 Tänikon, Suisse

INTRODUCTION

Depuis le 1.7.1999, il n'est plus autorisé en Suisse d'utiliser des antibiotiques comme facteurs de croissance pour les animaux d'élevage. Outre la recherche d'alternatives, il s'agit également d'optimiser les conditions de détention et d'alimentation de façon à minimiser par ce biais les risques sanitaires. Dans ce contexte, un mode de garde en partie à l'extérieur pourrait se révéler favorable. Il s'avère en outre qu'un tel système (SRPA=sorties régulières en plein air) est encouragé financièrement par la Confédération suisse. Un mode de garde de ce type est même obligatoire en production biologique, où l'animal doit avoir la possibilité d'accéder en permanence à l'extérieur.

Une étude a été mise en place dans le but de comparer un mode de garde où des veaux de boucherie ont accès en permanence à un parcours extérieur avec un système traditionnel à l'étable. Les résultats d'un premier essai sont présentés.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Un essai à 2 facteurs avec chacun 2 traitements a été réalisé avec 4 x 20 veaux Simmental x Red Holstein entre les poids vifs d'environ 70 et 203 kg. Les quatre variantes étudiées étaient les suivantes :

Variantes	Parcours	Régime*	Animaux
Etable-standard	non	A	20
Etable-maïs		B	20
Sortie-standard	oui	A	20
Sortie-maïs		B	20

*A=lait de vache + aliment d'allaitement complémentaire, *ad lib*.

B=régime A max. 1,9 kg MS/j complété par du maïs grain *ad lib*.

Les veaux ont été attribués aux variantes expérimentales en fonction du poids vif et de la teneur en hémoglobine sanguine. Ils ont été gardés en groupes de 20 sur paille dans des box équipés de DAL (distributeurs automatiques de lait) et de DAC pour le maïs (régime B). De l'eau a été offerte dans des abreuvoirs pour les veaux du régime B. Les veaux des traitements "sortie" accédaient par une ouverture dans la paroi de l'étable à un parcours extérieur bétonné orienté au sud et équipé d'un petit avant-toit.

2. RÉSULTATS ET DISCUSSION

2.1. SANTÉ

L'état de santé a été estimé sur la base du nombre d'interventions vétérinaires moyen par animal pour traiter des infections respiratoires. Seule une différence tendancielle ($P=0,18$) distingue les veaux "sortie" (1,73 traitement par veau) des veaux "étable" (2,05 traitements par veau).

2.2. INGESTION ET PERFORMANCES

Avec $2,33 \pm 0,21$ en moyenne contre $2,19 \pm 0,22$ kg/j, l'ingestion par les veaux à l'étable était supérieure à celle par les veaux "sortie" ($P<0,01$). En conséquence le GMQ a été sensiblement réduit chez les veaux "sortie" avec 1316 ± 147 contre 1469 ± 160 g/j ($P<0,01$) et la durée d'engraissement prolongée de 11 jours. L'indice de consommation était également moins bon chez les veaux "sortie" avec $1,67 \pm 0,18$ contre $1,60 \pm 0,19$ kg MS/kg GMQ.

2.3. QUALITÉ DE CARCASSE ET COULEUR DE LA VIANDE

Comme il existe une interaction entre le facteur "garde" et le facteur "alimentation" pour les paramètres de qualité de carcasse, les résultats sont traités séparément. Ainsi, avec le régime A, le mode de garde n'a pas influencé ces paramètres de manière significative, alors qu'avec le régime B, aussi bien la conformation, que l'état d'engraissement et la couleur de la viande ont été jugés moins bons à l'abattoir chez les veaux "sortie". La couleur de la viande a également été mesurée instrumentalement à l'aide d'un chromamètre sur le muscle *Rectus abdominis* environ 1h45 après l'abattage. Chez les veaux "sorties", la viande s'est révélée être à la fois plus foncée et plus rouge que chez les veaux à l'étable, quel que soit le régime alimentaire. La teneur en hémoglobine sanguine, qui est un autre indicateur fiable de la couleur de la viande, a suivi une évolution différente à partir de la 6^e semaine d'essai, avec des valeurs plus élevées chez les veaux "sorties" à partir de la 8^e semaine jusqu'à l'abattage. Ces résultats indiquent que l'accès au parcours extérieur influence le métabolisme du fer et la formation de la myoglobine, mais pas suffisamment pour que la carcasse passe de la catégorie "claire" à la catégorie "rouge" lors de l'appréciation visuelle.

2.4. ASPECTS ÉCONOMIQUES

Pour les veaux "sortie", la marge brute par kg de lait de vache utilisé a été de 9 (régime A) et 37% (régime B) inférieure par rapport aux veaux "étable", ceci malgré la contribution de la Confédération obtenue pour ce système. Sur le plan de l'organisation du travail, la présence du parcours extérieur implique une augmentation du temps de travail de 1 hMO (heure de main d'œuvre) par veau et par période d'engraissement et de 1,3 hMO par place d'engraissement et par an.

CONCLUSIONS

Sur la base des résultats de ce premier essai et du fait que ses effets sur la santé ne sont pas plus marqués, le système de détention avec accès à un parcours extérieur a peu de chance de s'imposer en production traditionnelle. Dans le cadre de productions label, le prix de la viande devrait être suffisamment augmenté pour couvrir la perte économique. En revanche, mais pour autant qu'un marché suffisant existe pour l'écoulement de la viande de veau biologique, le mode de détention avec accès à un parcours extérieur convient bien à ce mode de production.